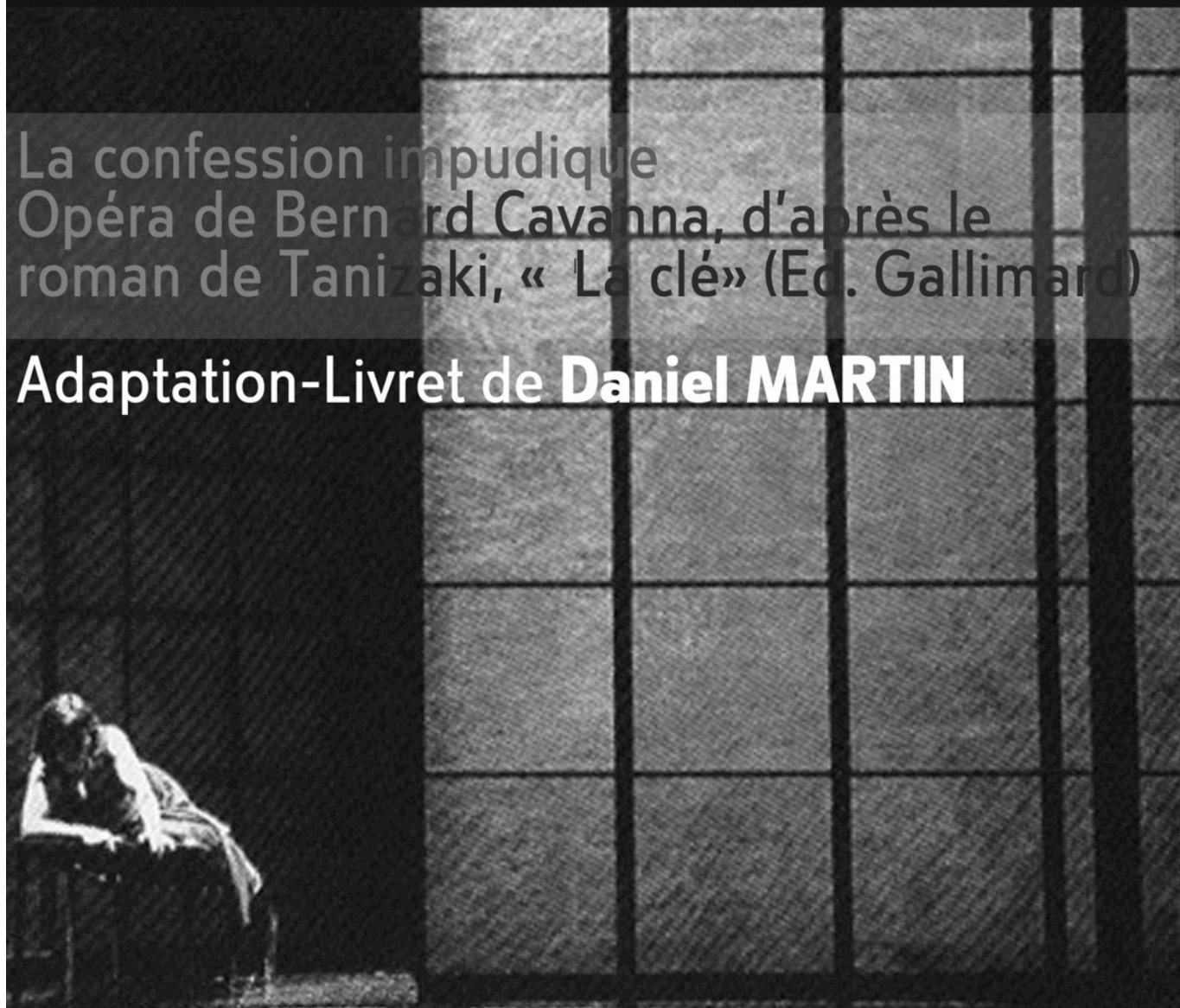


La Confession Impudique

LIVRET

La confession impudique
Opéra de Bernard Cavanna, d'après le
roman de Tanizaki, « La clé » (Ed. Gallimard)

Adaptation-Livret de **Daniel MARTIN**



J'ai ... j'ai délaissé mon journal, à la veille de
Pendant trente-huit jours, je n'ai plus rien
ce diable d'écriture, m'âtant le nez d'écrire

LA CONFESSION IMPUDIQUE

opéra de
Bernard Cavanna
livret et adaptation de
Daniel Martin
d'après
Junichiro Takizaki
(«la Clé», Ed. Gallimard)

Personnages

Ikuko
(soprano)
Le Mari
(baryton)
Toshi-ko
(soprano)
Kimura
(ténor)

1 danseuse (double du personnage Ikuko)
1 danseur (double du personnage Kimura)

Cet opéra fut produit par l'Atem, l'Opéra du Rhin et le festival Musica en 1992
Création : 26 et 27 septembre 1992 puis les 4, 6 et 8 décembre au Théâtre des Amandiers

mise en scène: **Daniel Martin**
Scénographie et costumes: **Michel Launay**
Chorégraphie: **Caroline Marcadé**
Lumière: **Patrice Trottier**

Distribution:

Elisabeth laurence: **Ikuko**
Jean Ségani: **Le mari**
Véronique Azoulay: **Toshi-ko**
Ian Honeyman: **Kimura**

Sophie Mayer **Danseuse**
Jean-Marc Hoolbecq **Danseur**

Orchestre symphonique de Mulhouse
Ensemble 2e 2m
Direction: **Lucas Pfaff**

Nouvelle version créée au Carré-Saint-Vincent à Orléans et dix-sept représentations en France

mise en scène: **Gustavo Frigerio**
Scénographie: **Alain Fleischer**
assistante à la scénographie: **Gwendaline Bachini**
Costumes: **Claude Masson**
Lumière: **Pierre Haderer**

Distribution:

Rayanne Dupuis: **Ikuko**
Jacques Bona: **Le mari**
Anne-Sophie Duprels: **Toshi-ko**
Jean-Louis Meunier: **Kimura**

Orchestre Le Banquet
Direction: **Olivier Dejours**

Cet opéra a donné lieu à une suite de 3 chants puis de 7 chants pour soprano et ensemble, appelée «**chants cruels**», qui reprennent certains fragments des monologues du personnage «Ikuko».

Ceux mentionnés dans le livret correspondent à la 1ère suite.

Enregistrement: Rayanne Dupuis (soprano),
Orchestre National des Pays de la Loire/dir.
Hubert Soudant

LA CONFESSION IMPUDIQUE

JUNICHIRO TANIZAKI
Editions Gallimard

Adaptation et livret : Daniel Martin

Acte I

SCÈNE 1

Ikuko apparaît. Elle est en deuil. Elle tient le journal de son mari et le sien. Elle s'adresse au public comme à un confident imaginaire.

IKUKO (voix hésitante)

J'ai ... j'ai délaissé mon journal, à la veille du premier mai, jour où ... où mon mari a succombé.

Pendant trente-huit jours, je n'ai plus rien écrit, sa disparition m'a ôté le goût d'écrire.

Tout ... tout s'est évanoui avec lui, à l'avenir, je n'aurais plus, je pense, le désir d'écrire ... simplement ... il me faut ... écrire

(un temps)

Il ne sera pas inutile ... de revoir les phases de la lutte que nous nous sommes livrés ... lui et moi ...

Il suffira de ... de comparer ... ses écrits et les miens depuis le ... premier janvier de cette année, de ... de les compléter l'un par l'autre pour comprendre comme nous nous sommes ... ai...més, don...donnés l'un à l'autre trompés mutuellement et ... comme nous sommes tombés dans les pièges que nous nous tendions jusqu'à ce que ... que l'un de nous ... mis ... l'autre ... à ... terre.

(un temps)

Elle lit le journal de son mari.

Il a écrit le premier janvier à mon sujet : « par nature, elle se plaît dans le secret, même les choses qu'elle sait, elle se donne l'air de les ignorer ... »

Elle continue à lire mentalement. La lumière baisse progressivement sur elle.

Chant cruel

Lumière sur le mari. (flash back) Nous sommes au premier jour de l'histoire.

LE MARI

Par nature elle se plaît dans le secret, même ... même les choses qu'elle sait, elle se donne l'air de les ignorer.
Ce qu'elle a dans le coeur ne lui monte pas facilement aux lèvres.

J'ai décidé de ne plus redouter sa colère !

Désormais, je parlerai dans mon journal, de mes relations euh ... intimes avec ma femme !

Elle sait que je cache ce carnet dans le tiroir de mon bureau.

Le lirait-elle en cachette ?

(un temps)

J'ai pourtant des raisons de soupçonner qu'elle le fait.

Le mari pose à terre la clef de son bureau. noir sur le mari

IKUKO (dans une tenue différente. Le « flash back » a commencé avec le mari qui, lui, continue à écrire).

Aujourd'hui il m'est arrivé quelque chose d'étrange !

je suis entrée dans le bureau de mon mari, une clef était tombée !

La clef du bureau de mon mari ... où ...

Je n'ai jamais lu son journal !

La place de ce carnet et l'endroit où la clef est cachée, voilà ce que je sais !

Voudrait-il me dire : « la clef est là, lis ce carnet, je ferai semblant de l'ignorer ... »

Je ne lirai pas son journal !

La vérité est ... que moi aussi je commence à tenir ... un journal ...

Et lui ... l'ignore totalement !

LE MARI

J'aime profondément ma femme !

nous sommes unis depuis vingt ans, nous avons même une fille à marier ...

mais lorsque nous sommes au lit nous nous acquittons de nos devoirs sans qu'un mot ne vienne briser le silence.

Ma vigueur ne me permet plus de désirs comparables aux siens !

une fois ... par semaine ou plutôt tous les dix jours c'est le rythme qui me convient

(un temps)

J'ai cinquante six ans ... elle en a quarante cinq !

IKUKO

Mon mari reste confus de l'insuffisance de ses forces.

LE MARI (toujours en direction d'un confident imaginaire, sans lien direct avec Ikuko)

Je n'ai pas d'excuses.

IKUKO

Il s'en excuse chaque fois
Il me dit d'une endurance incomparable,
d'une vigueur ... malade !
mais ... mais me reproche d'être ... routinière !
formaliste !
routinière, formaliste trop froide !
Il n'a pas entièrement tort.

LE MARI

Elle possède un organe tel qu'il n'en existe peu chez les femmes

IKUKO

Lorsque je regarde son visage il me vient des nausées.

LE MARI

Si un autre homme connaissait cette perfection ! perfection ! ...

IKUKO

Cette sensation d'écoeurement je l'ai éprouvée dès notre première nuit de nocce !

LE MARI

Je cherche à me stipuler par tous les moyens
ainsi je ressens un vif plaisir lorsque ...

IKUKO

Je le vis retirer ses lunettes de myope ...

LE MARI

... je ferme les yeux ...

IKUKO

... j'eus un froid dans le dos ...

LE MARI

... et qu'elle me baise les paupières ...

IKUKO

... quand un homme porte constamment des lunettes et les retire,
son visage ... semble ... cadavérique ! ca - da - vé - ri - que !

LE MARI

... alors je l'excite à ses points - comment dire - les plus sensibles ...

IKUKO

Aujourd'hui encore, pour ne pas le voir j'ai ...

j'ai voulu éteindre la lampe de chevet mais ...

LE MARI

... les points les plus sensibles ...

IKUKO

mais mon mari tient au contraire à éclairer la chambre dans ses moments.

LE MARI

... ma femme ... sait que je suis un fétichiste du pied ! ...

IKUKO

A chaque fois ...

LE MARI

... mais si je la prie de me laisser embrasser ne serait-ce que son coup de pied ...

IKUKO

... il veut voir tous les détails de mon corps !

LE MARI

... elle me repousse en disant : « c'est sale ! on ne touche pas ces endroits là ! »

IKUKO

Je donne rarement mon accord à de telles demandes ... sauf ...

LE MARI

... avec tout cela ...

IKUKO

... pour les pieds ...

LE MARI

... je ne sais plus trop quoi faire.

IKUKO

Il y a mis une telle obstination.

(un temps)

IKUKO

Ces derniers temps ... je me suis demandé ... peu à peu ... si notre mariage n'avait pas été ... une erreur

(noir)

BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV 30"

Scène 2

Lieu principal de la maison. On aperçoit vaguement le piano de Toshi-ko. On l'entend jouer. Entre Kimura, il tient un paquet à la main.

KIMURA (excessivement enjoué)

Bonjour Toshi-ko ! bonjour ! voilà pour vous c'est délicieux, c'est délicieux, une spécialité de chez moi.

(entre Ikuko)

IKUKO

Bonjour Kimura ! Ki-mu-ra !

KIMURA (toujours à Toshi-ko)

C'est délicieux ! (se retourne vers Ikuko et lui tend le même paquet)
Bonjour Ikuko ! c'est délicieux ! voilà pour vous ! c'est délicieux ! une spécialité de chez moi !

IKUKO

**Oh ! comme vous êtes gentil ! comme vous êtes gentil !
comme vous êtes ...**

(entre soudainement le mari, il court vers Kimura)

LE MARI

Ki--mu--ra ! Ki--mu--ra !

KIMURA (toujours vers Ikuko)

C'est délicieux !

rire léger d'Ikuko

LE MARI

Vous me feriez un immense plaisir en restant dîner !

KIMURA (toujours très excessif, en tendant le paquet au mari)

Vous ... vous êtes ... vous êtes trop aimable !

IKUKO (à son mari)
Une spécialité de chez lui

LE MARI
Comme vous êtes gentil ! comme vous êtes gentil !
C'est délicieux

IKUKO
Une spécialité de chez lui

KIMURA
Vous êtes trop aimable

IKUKO (toujours à son mari)
C'est délicieux

LE MARI
Restez dîner

tous les trois simultanément

IKUKO	une spécialité de chez vous
KIMURA	une spécialité de chez moi
LE MARI	une spécialité de chez vous

(rires convenus)

IKUKO	ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha
KIMURA	ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha
LE MARI	ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha ha ! ha

Le mari se précipite vers un meuble pour y prendre une bouteille de Cognac Il saisit la bouteille et la montre comme un trophée puis effectue d'importants efforts pour la déboucher. on entend le bruit du bouchon. Le mari commence à servir le Cognac à Kimura, à lui-même puis se tourne vers Toshi-ko pour lui offrir aussi un verre.

TOSHI-KO (sans rien laisser transparaître)
Oh pas pour moi, ... offrez le plutôt à ma mère.

simultanément

IKUKO	Ha--ha ha, Ha--ha ha, ha ha
KIMURA	Ha--ha ha, Ha--ha ha, ha ha
LE MARI	Ha--ha ha, Ha--ha ha, ha ha

ils boivent,
alors que la scène continue on entend off, la voix du mari

Voix off du Mari (la voix est enregistrée de près)

« c'est la première fois que ma femme acceptait du Cognac des mains d'un autre homme.
il me semble qu'elle s'est mise à aimer un peu plus l'alcool.
Je l'ai ... je l'y ai entraînée, mais elle est apte à le bien supporter,
elle devient ivre ! mais de façon latente ! rien n'y paraît.

(un temps)

Ma femme a beaucoup vu Kimura ces temps-ci.
Je voulais avoir son opinion ... sur un possible mariage entre lui et Toshi-ko,
mais ma fille ne semble pas prendre un grand intérêt à ce projet !
elle s'arrange pour ne jamais être seule, pour se trouver toujours à
trois ... avec ma femme !

(un temps)

En réalité, ma femme agit comme si elle aimait Kimura,
et lui ... par qui est-il attiré ?
Par Ikuko ?
Par Toshi-ko ?
Mon choix à moi serait clair : ma femme, malgré son âge.
Mais que pense Kimura ?
Quel a été mon but en le retenant ce soir ?
Ma propre psychologie est ... étrange. »

Ikuko, Toshi-ko, et Kimura sont toujours attablés. Kimura est ivre, il se lève en titubant un peu.

KIMURA

Je pense ... je pense que c'est suffisant ainsi !

un temps. silence, atmosphère lourde. Toshi-ko se lève et s'en va. Les trois continuent à boire puis Ikuko se lève, elle est ivre. On la retrouvera plus tard dans la salle de bain.

IKUKO

Hier soir, je me suis enivrée !
Mais mon mari était plus ivre !
Il a de nouveau insisté pour que j'embrasse ses paupières.
Il avait retiré ses lunettes,
sa peau, d'une couleur d'aluminium, m'apparut grossie,
comme un gros plan de cinéma,
je frissonnais.

**A chaque fois il voulait contempler tous les détails de mon corps.
Sans rien dire, j'éteignis la lampe de chevet.**

on entend le piano de Toshi-ko. Cascades d'accords lourds. Ikuko reste de marbre. On entend off sa voix. Celle-ci sera reprise en canon, dans des espaces différents.

Voix off d'Ikuko.

« Je déteste mon mari ...

IKUKO (comme un murmure)

J'exagère

Voix off d'Ikuko.

... pourtant je ne pourrais jamais aimer un autre homme !

il dit que ma trop grande lascivité lui fait perdre tout contrôle de soi !

La femme est douée d'une résistance sans limite.

Et l'homme ... fait appel à son cerveau et cela se répercute
immédiatement sur son corps ».

noir

BANDE SON ÉLECTRONIQUE (COURT)
(voix d'Ikuko se perdant en fond de scène)

SCÈNE 3

A nouveau les deux hommes en train de boire.

KIMURA

**Votre femme s'est absentée depuis longtemps non !
Je suis inquiet**

LE MARI

Ne craignez-rien, elle va revenir

KIMURA

**Permettez-moi d'aller aux nouvelles !
Je suis inquiet, permettez-moi d'aller aux nouvelles !**

(il sort)

LE MARI (sans s'apercevoir de la sortie de Kimura)

Ne craignez rien, ... ne craignez rien ... elle va revenir ...

Changement d'ambiance. Kimura cherche un peu partout. Il ne connaît pas les lieux, semble hésitant.

KIMURA

**Toshi-ko, venez c'est étrange, c'est ...c'est ... c'est
extraordinaire ... regardez !**

On découvre Ikuko ivre morte dans la salle de bain

TOSHI-KO (très distante et froide)

Maman, ce n'est pas un endroit pour dormir

Kimura se détourne, ne sait pas trop quoi faire. Il rejoint le mari qui lui, boit calmement son cognac.

KIMURA

C'est grave Monsieur, c'est grave !

Ils se précipitent tous les deux vers la salle de bain.

Ils tentent ensuite de faire sortir Ikuko de la baignoire. Kimura ne sait trop quoi faire.. Toshi-ko a quitté la pièce dès l'arrivée du Mari et Kimura.

LE MARI

**Aidez moi je vous prie ! si nous ne la séchons pas
rapidement elle va prendre mal !**

Kimura ne bouge pas. Il semble très embarrassé

LE MARI

Je m'excuse ! Aidez-moi !

Ils entreprennent alors de la sécher. Le mari la frictionne assez fortement. Les gestes de Kimura sont plus lents, comme des caresses. Le mari observe Kimura.

LE MARI

Séchez aussi l'intérieur des doigts ...non ! des mains ...

je m'occupe des pieds.

Ikuko laisse échapper comme des plaintes de temps à autre. Le mari, lui, a une respiration bruyante, doublée des efforts qu'il fournit dans ses actions. Kimura a une respiration spasmodique. Toshi-ko observe les deux hommes.

Kimura aperçoit Toshi-ko. Il semble gêné, lui sourit, mais continue.

TOSHI-KO (toujours aussi distante et froide)

Je vais mettre une bouillotte dans son lit.

Elle sort violemment

KIMURA

C'est peut-être de l'anémie cérébrale

LE MARI

Il vaudrait mieux ne pas mettre de bouillotte.

on suit Toshi-ko. Après un moment, on retrouve à nouveau Kimura et le Mari. Ils se trouvent maintenant dans la chambre. Le mari déshabille Ikuko et s'apprête à lui faire une piqûre. Kimura a du mal à dissimuler sa gêne. Il semble fasciné. Toshi-ko arrive et ressort immédiatement. Le mari fait la piqûre. Kimura est de plus en plus gêné et siffle un air pour se donner une contenance.

KIMURA (il siffle)

Vous ferez bien de chauffer sérieusement (il siffle à nouveau)

Permettez-moi de me retirer

LE MARI

Restez !

Il est possible de vous faire un lit dans le salon

KIMURA

Non ! merci mais ... le trajet est court ! court !....

le trajet est court !

Ils s'observent un moment

LE MARI

J'irai moi-même remettre du charbon

Bonsoir Kimura

KIMURA

Bonne nuit Maître

Le mari écoute les pas de Kimura qui s'éloigne. Peu de temps après, Toshi-ko se dessinera en ombre chinoise. Le mari siffle avec un tout autre ton l'air précédent de Kimura. Il se dirige vers le lit d'Ikuko.

SCÈNE 4

Le mari contemple sa femme allongée sur le lit « inconsciente »
La musique évolue sur des modes jeux instrumentaux inhabituels.
présence permanente du Zarb - à environ deux minutes on entend off la
voix du mari. La voix sera enregistrée de très près, le ton extrêmement
confidentiel.

Voix du Mari (off)

Son corps était dépourvu de la moindre tâche ...
de la moindre tâche !
J'avais beau scruter je n'en découvris nulle part
Je l'ai mis même sur le ventre pour tout examiner mais même le
creux entre les fesses était d'une blancheur
absolue ...sans la moindre tâche !
Elle se trouvait dans un étrange état,
entre veille et sommeil,
Je me livrai alors à tous ces jeux qui d'habitude la répugnaient j'étais
moi-même étonné de ce dont j'étais capable

on entend Ikuko chanter doucement sur des valeurs très longues le nom
de Ki - mu - ra

Elle me caressait ... ca res sait
Jamais elle ne me faisait ça d'ordinaire !
Puis elle laissa échapper, comme on parle en dormant,
le nom de ... Ki - mu - ra

Voix off du Mari (simultanément avec Ikuko)

Ki - mu - ra, Ki - mu - ra

IKUKO

Ki - mu - ra, Ki - mu - ra

IKUKO (seule)

Ki - mu - ra

On ne distingue plus qu'une faible lueur sur elle. Le mari a disparu. La
musique s'estompe peu à peu, puis on entend très au lointain :

Voix off du Mari

...je l'ai mis même sur le ventre pour tout examiner mais même le
creux entre les fesses était d'une blancheur absolue ... sans la
moindre tâche !

NOIR - BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV 30"

SCÈNE 5

IKUKO (elle est vêtue d'un déshabillé).

J'ai eu ... une hallucination ... elle flotte dans mon esprit ..
nébuleuse, effacée.

Ce que j'ai senti n'est pas facile à dire !

Je croyais presser quelqu'un d'autre dans mes bras.

J'en étais certaine car cette impression était tout à fait
différente de celle que me donne la peau ... élastique ... de
mon mari.

Parallèlement au monologue d'Ikuko, on aperçoit le mari à son bureau. Il
tient un micro à la main. Il relate tranquillement les événements en
prenant des pauses.

LE MARI

Kimura est venu prendre des nouvelles de ma femme ...je l'ai
retenu à dîner ...

IKUKO

Ce que j'ai senti n'est pas facile à dire !

LE MARI

Nous avons bu tous les trois du Cognac, du Courvoisier !

IKUKO

Je croyais m'agripper aux jeunes bras de Kimura

LE MARI

...puis ma femme s'est à nouveau levée et je l'ai retrouvée
presqu'inanimée dans la salle de bain.

Kimura me donna l'aide nécessaire, Toshi-ko était partie ...

IKUKO

C'est vraiment étrange ... à la fois rêve ... réalité

nu ... nu

LE MARI

Je lui ai fait une injection camphrée ...

IKUKO

...nu ... j'aimerais une fois le voir ... nu ... nu ...

LE MARI

Tout ce qui s'est passé l'avant veille s'est à nouveau répété

IKUKO

... j'aimerais le voir nu ...nu ...

LE MARI

Ma femme a de nouveau prononcé le nom de Ki-mu-ra

IKUKO

...nu ... nu ... nu !

LE MARI

Ki-mu-ra, Ki-mu-ra

Acte II

SCÈNE 6

Ikuko, en deuil, comme au début ; elle se verse à boire et « joue » avec les touches « lecture » et « défilement » du magnétophone à bande de son mari. Parfois elle écoute un mot, puis laisse défiler la bande.

IKUKO (voix parlée)

Il m'est vraiment difficile d'expliquer mon état d'esprit le jour où je tombai pour la première fois inconsciente, ce 28 janvier, je ne sais pas si le sentiment que j'éprouvais pour Kimura avait quelque chose à voir avec le bonheur de mon mari ou s'il ne concernait que moi , à partir de ce soir là, la frontière entre ces domaines, commençait à ne plus être nette. Je dormis tout le 29 et jusqu'au 30 au matin.

elle sort. On retrouve le mari et Kimura dans un lieu de passage. Kimura, exalté, tient un appareil Polaroid. Le mari est intrigué et un peu surpris de la démarche de Kimura.

KIMURA

Connaissez-vous cet appareil ?
C'est un Polaroid !
les photos prises sortent toutes développées.
Le maniement est extrêmement simple.
Il ne diffère pas de celui d'un appareil automatique ordinaire.

LE MARI

oui

KIMURA

Il est également très facile à porter
Le format des photos est celui d'une carte de visite

LE MARI

C'est très amusant

KIMURA

Voulez-vous l'essayer ,

Le mari hoche la tête et prend l'appareil que lui tend Kimura en souriant. Kimura sort. Le mari continue à regarder l'appareil un moment puis sort à son tour.

On retrouve Ikuko. Elle se concentre sur la rédaction de son journal, semble inquiète parfois. Plus tard lorsque Toshi-ko l'importunera, on continuera à voir son trouble sur son visage.

Toujours située dans une autre pièce, non visible du public, Toshi-ko interpelle sa mère. On devine qu'elle a une activité, la voix n'est pas statique. Pour la première elle s'exprimera en chantant. A différents moments, elle apparaîtra mais même dans ces situations il n'y aura aucun regard direct échangé avec sa mère.

TOSHI-KO

Maman ! (plus fort) Maman ! je voudrais habiter hors de la maison, hors de la maison.

(un temps - réaction contenue d'Ikuko)

Tu comprends je veux étudier tranquillement

Ikuko semble entendre résonner la première phrase de Toshi-ko

Bande Magnétique - voix de Toshi-ko

Maman ! je voudrais habiter hors de la maison.

TOSHI-KO

J'ai déjà trouvé un endroit qui me convient
C'est chez un couple âgé
Ils peuvent me louer une grande pièce indépendante,
indépendante !
C'est chez la dame qui me donne des cours de piano

Bande Magnétique - voix de Toshi-ko

Maman ! je voudrais habiter hors de la maison ...
... Maman ! je voudrais habiter hors de la maison.

TOSHI-KO (en se rapprochant d'Ikuko)

...le téléphone est installé, il y a même une salle de bain
totalement indépendante !
in - dé - pen - dan - te ! in - dé - pen ...

IKUKO (violente)

Demande à ton père ! demande à ton père !

ha ha, ha ha (signe d'agacement)
puis rire léger, comme pour se ressaisir

Demande à ton père (plus calme)
S'il n'a pas d'objection, je n'en ferais pas non plus

un temps. Toshi-ko sort.

On entend le piano de Toshi-ko. Ikuko est rageuse puis peu à peu se calme et retourne à son journal.

On entend assez faiblement la voix du mari. Elle provient d'un magnétophone situé dans le bureau du mari. Ikuko est intriguée parce qu'elle perçoit.

Bande magnétique - Voix du mari

bruit de défilement ...fin je pouvais contempler pour la première fois depuis notre mariage les formes de son corps totalement nu. Elle n'a pas les mêmes proportions que nos jeunes filles actuelles ! ses jambes sont fines, longues, suffisamment longues ... mais la partie inférieure des cuisses est légèrement incurvée en dehors et tend à dessiner un « O »

bruit de défilement ... de promener jusqu'à plus soif ma langue sur ...

bruit de défilement. La lumière disparaît progressivement sur Ikuko Balance lumière sur le mari. On le voit occuper avec son magnétophone. Il tient aussi un micro qu'il dépose délicatement sur une table. Il enclenche la touche « enregistrement ».

LE MARI

Aujourd'hui ... Toshi-ko, a finalement quitté la maison.

Kimura est venu pour nous aider

(un temps)

J'ai ... j'ai ... utilisé le ... le ... Polaroid

J'ai photographié son corps tout nu !

de face ! de dos ! dans toutes sortes de positions !

dans toutes sortes de positions !

Je veux ! Je veux offenser sa pudeur au plus fort pour voir

jusqu'à quel point elle peut feindre, feindre , feindre !

Lumière sur Toshi-ko près de sa mère. Elle est habillée pour sortir et porte des bagages.

TOSHI-KO

Maman ! papa te tuera !

noir sur le mari. On retrouve Ikuko, elle est agitée, hors d'elle.

IKUKO

Je ne comprends pas son état d'âme !

par moments, elle m'adore,

parfois elle semble me détester.

(rire léger)

je suis sûr qu'elle déteste son père

**elle pense, elle pense qu'il m'oblige à me prêter à des
plaisirs qui m'importunent,
(en se calmant)
m'importunent !
(un temps)
j'ai agi de manière à ce qu'elle pense ainsi**

NOIR - BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV 30"

SCÈNE 7

Toshi-ko, un moment seule face au public.
Entre Kimura, une bouteille à la main et le mari.

LE MARI

En ce moment ma femme sort très peu,
C'est étrange.

Faites là donc sortir au moins deux ou trois heures,
deux ou trois heures.

Entre Ikuko - bref regard sur Toshi-ko. Elle ne regardera jamais son
mari. Elle se dirige vers Kimura qui lui tend un verre.

IKUKO

Bonjour, Kimura
(un temps)

TOSHI-KO

Maman ! tu ne veux pas venir au cinéma avec nous ?
on joue le « Rouge et le Noir »

Le mari regarde Toshi-ko. Il est visiblement étonné. Gêne de Toshi-ko
et Ikuko. Seul Kimura reste souriant.

KIMURA

Le dimanche ... si nous n'y allons pas de bonne heure,
on ne trouve pas de place.

LE MARI

Moi j'ai du travail pour toute la journée, je peux rester seul
Vous allez voir ... Gérard Philipe est formidable

IKUKO (comme pour couper court au trouble de la situation)

Puisque tout le monde veut bien

Ils sortent. Seul le mari reste sur place. On entend encore la voix
d'Ikuko (en coulisses)

IKUKO

... puisque tout le monde veut bien !

Le mari reste un moment sur place puis se précipite jusqu'au lieu où
le journal d'Ikuko est dissimulé. Il trouve le journal. Il est entouré
d'un ruban.

LE MARI

Le ruban est inutile ! je peux le lire quand même ce journal !
en cachette ! en cachette ! en cachette !

sans que tu t'en doutes !

Il tente d'enlever le ruban

LE MARI

Il est impossible qu'elle ne s'aperçoive de rien
elle l'a scellé avec un ruban ... adhésif !

NOIR - BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV 1

SCÈNE 8

On retrouve Ikuko dans la salle de bain, en déshabillé, encore ivre.

IKUKO

Le ruban de Cellophane paraissait toujours collé à la même place.

En regardant avec attention on décelait des traces de griffures.

(un temps)

Faut-il continuer à rédiger ce journal

Faut-il cesser ? Faut-il cesser ?

Noir progressif sur elle.

Toshi-ko apparaît à la porte, puis disparaît.

BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV 30"

SCÈNE 9

Dans le noir, le mari prend une photo de Kimura avec le Polaroid.
Avec le flash, la lumière revient sur les deux.

LE MARI

C'est évidemment un avantage de ne pas avoir à s'occuper
du développement, mais mon Zeiss-Ikon ... serait plus précis,
n'est-ce-pas ? Je crois que je vais m'en servir.

KIMURA

Vous ... faites ... développer au dehors ?

LE MARI

Ne pourriez-vous pas le faire chez vous ?

KIMURA

Ne pourrais-je pas ... les développer ici ?

LE MARI

Vous ne vous doutez pas de quelles photos il s'agit ?

KIMURA

Je ne sais pas très bien.

LE MARI

Ce sont des photos qu'il ne faut pas montrer, je ne peux
guère les développer chez moi.
Je voudrais aussi les agrandir, je n'ai pas ici la place
suffisante. Vous pourriez peut-être installer un agrandisseur
où vous logez ? (Kimura siffle son air habituel) il n'y a que vous
qui puissiez voir ces photos sans inconvénient.

KIMURA

Je vais installer l'agrandisseur,
bonne nuit Maître.

Kimura sort. Le mari le regarde partir. Il regagne son bureau, installe
son magnétophone et enclenche la touche « enregistrement ». La
lumière baisse progressivement sur lui et s'élève sur Ikuko, en deuil.
Le son du magnétophone passe aussi du lieu du mari à celui d'Ikuko.
Elle écoute la voix de son mari sur un autre magnétophone. Elle est
immobile, semble absente, presque inquiétante.

Bande Magnétique - voix du Mari.

... je ne lirai pas son journal, à la vérité, j'ai peur de connaître ses sentiments ... ma chère Ikuko, même si c'est un mensonge, dis que Kimura n'est pour toi qu'un moyen de me ... stimuler ... mais rien d'autre ...

On entend la respiration lourde du mari, puis Ikuko arrête le magnétophone. La lumière se focalise sur le visage d'Ikuko.
Noir

BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV. 1'

SCÈNE 10

La scène s'éclaire peu à peu. On distingue à peine en arrière-plan la chambre d'Ikuko. Par moments, un flash éclaire le corps nu d'Ikuko, à chaque fois dans des postures différentes. Parallèlement à un lieu éloigné, une lumière rouge apparaît en synchronie avec les flashes. Celle-ci éclaire un agrandisseur. On distingue également la silhouette de Kimura occupé à développer les photos. Des projections de photos montrant des détails du corps d'Ikuko apparaissent également par flash. Après un long moment, le mari apparaît soudainement en avant scène. Une lumière l'isole. Il se confie à nouveau au public.

LE MARI

J'avoue que depuis quelque temps, j'éprouve divers troubles cérébraux et corporels.

Pendant dix ans, j'avais peur de répondre à l'ardeur de ma femme.

J'ai consulté un docteur pour retrouver mon énergie, le docteur Kodoma, près de la grande place ...

Une fois par mois, je reçois une injection d'hormones mâles ! de plus, tous les deux ou trois jours, je m'injecte moi-même cinq cents unités d'hormones hypophysaires sans que le docteur le sache !

Parallèlement, sur les déclamations du mari, Kimura cesse petit à petit son activité. Il semble défait. Une lumière plus « normale » éclaire la chambre d'Ikuko. Elle se tient debout face au public, plus en retrait cependant que le mari. Plus tard c'est Toshi-ko qui apparaît, en tenue de ville comme si elle s'apprêtait à partir. Elle est encore plus en retrait que les trois autres. Chacun des personnages va tour à tour s'exprimer avec violence jusqu'à former un quatuor vocal où chacun chante dans sa direction.

KIMURA

Je hais ! je hais le maître, qui me fait, qui nous fait souffrir !

IKUKO

Je n'ai jamais lu son journal ! j'ai juste vu quelques photos obscènes.

LE MARI

Tout m'apparut trouble ... tout devenait double ...

TOSHI-KO

Tu es la femme sur ces photos !

(un temps)

IKUKO

Je n'ai jamais lu son journal !
d'ailleurs il était scellé d'un ruban de cellophane ...

TOSHI-KO

J'ai vu les photos chez Kimura

KIMURA

je deviens ivre, deviens ivre, ivre ...

LE MARI

Hier, au moment de me lever,
tout, tout m'apparaissait trouble ...

IKUKO

... comme le mien ... comme le mien ...

TOSHI-KO

... des photos de ton corps nu ... nu ...

KIMURA

... je deviens ivre ...

LE MARI

...trouble ... double ...

IKUKO

Je n'ai jamais lu son journal
J'ai juste vu des photos obscènes
j'ai voulu par jeu décoller le ruban de cellophane mais la
couverture était abîmée ...

TOSHI-KO

... dans toutes sortes de position ... elles étaient cachées
dans un livre chez Kimura ...

KIMURA

Je souffre de la voir souffrir
Je hais le maitre qui nous fait souffrir

LE MARI

... l'armature des portes, les joints des carreaux dans la salle
de bain ... tout devenait trouble ...

noir violent sur tous, puis peu à peu on distingue, sous une lumière
faible, le mari semble à bout de forces, très essoufflé.

LE MARI

J'ai ... également ... des absences ... de ... mémoire comme, comme si ...les nerfs qui ... à l'intérieur de mon cerveau ... euh ... transmettent les noms des êtres ... et des choses ... se trouvaient ... soudain ... paralysés.

L'ambiance du début de la scène s'installe à nouveau. La chambre d'Ikuko, la lumière rouge de l'agrandisseur, projections de photos ... Le mari prend son appareil photo et se dirige vers la chambre d'Ikuko. Il prend quelques clichés, puis noir.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

Acte III

SCÈNE 11

Lumière sur la mère et la fille.

TOSHI-KO

Hier soir chez Kimura j'ai vu des photos.

un temps

IKUKO

Je ne comprends pas ce que signi...

TOSHI-KO

Arrête ! tu sais très bien ce que je veux dire !

un temps

Je devais le rencontrer chez lui mais ... il était absent, alors je suis entrée pour prendre le livre qu'il m'avait promis, il y avait un tas de photos à l'intérieur.

Elle sort des photos de sa poche et les brandit devant le visage de sa mère.

Je ne comprends pas !

Elle jette les photos. Ikuko les ramasse et les regarde.

Un temps.

IKUKO

Cela ... va te sembler ... impossible, je ne savais pas qu'on eût pris des photos de moi dans des attitudes intimes.

Ton père les aura prises. Il n'y a entre moi et Kimura de relations d'aucune sorte.

un temps

Pourquoi ton père a-t-il pris ces photos ?

Pourquoi ne les a-t-il pas développées lui-même, et a-t-il confié ce soin à Kimura ?

Tu es libre d'imaginer les raisons.

Si ... une photo de mon corps nu réjouit tellement ton père ... Je poserai en supportant ma honte, et ce d'autant mieux que personne d'autre que lui ne manipulera l'appareil.

TOSHI-KO (en sortant brusquement)
Tu me dégoûtes.

Ikuko reste immobile. Elle a parfois un rire léger.
Elle sort également.

Apparaît le mari. Il est visiblement accablé, il se laisse tomber sur un siège : puis se ravise et va chercher son magnétophone, enlève ses lunettes, essuie ses yeux, reste un moment la tête dans ses mains, puis il se dirige vers le public (confident imaginaire)

LE MARI

**Je suis allé à la clinique d'ophtalmologie ...
On m'a dit que mes troubles viennent d'une artériosclérose
du cerveau. Dédoublément de la vue, troubles de la
mémoire, dans les cas graves, perte de connaissance.**

**«cela vient d'une mauvaise irrigation de l'oreille interne.
Vous feriez mieux de prendre de quoi faire tomber votre
tension» m'a dit le docteur. «Vous devrez être ... très ...
circonspect en ce qui touche les plaisirs du lit ... pas
d'alcools, ni de plats excitants ou salés».**

Pas d'excès ... excitants ... ou salés.

**Ma femme ... il est possible que ma femme entende cela,
mais je suis sûr qu'elle fera semblant de rien et sera peut-
être ... encore plus déchaînée ...**

Balance lumière. On retrouve Ikuko en veuve. Elle écoute
l'enregistrement. Le mari est encore apparent un moment.

Bande magnétique - voix du mari

**Depuis janvier, trois mois ont passé, au début j'ai rapproché
Kimura de ma femme ; plus je diminuais la distance et plus grand
était mon plaisir ...**

IKUKO

**C'est le 10 avril que j'ai noté la première fois dans mon
journal que la santé de mon mari n'était pas tout à fait
normale.
Je faisais semblant de l'ignorer. Je craignais de le rendre
inutilement anxieux. Je ne voulais pas l'amener à une plus
grande retenue dans ses plaisirs amoureux ... Lui faire
oublier la crainte ... de la mort et exciter sa jalousie au moyen
de ... Kimura.**

Le mari réapparaît progressivement jusqu'à reprendre sa voix en
direct, la veuve s'effaçant peu à peu. Il écoute son magnétophone.

Bande magnétique - voix du mari

Depuis janvier, trois mois ont passé, au début j'ai rapproché Kimura de ma femme ; plus je diminuais la distance et plus grand était ...

Toshi-ko entre en courant. Le mari, surpris, arrête le magnétophone.

TOSHI-KO

Elle est encore tombée dans la salle de bain, chez moi. Kimura est avec elle.

LE MARI

Tu les as laissés seuls ?

TOSHI-KO

Ils sont ivres, je ne pouvais déranger personne.

Le mari se dirige vers une autre pièce pour prendre son nécessaire à piqûres. Toshi-ko le regarde faire. Il se dégage d'elle quelque chose de trouble.

TOSHI-KO

Il me fallait chercher un taxi. J'ai dû attendre dix minutes dans la rue. Il faisait froid. Au moins vingt minutes, vingt minutes se sont écoulées depuis que je suis partie.

Le mari finit de préparer ses affaires. Il regarde Toshi-ko.

LE MARI

Reste ici, je vais la chercher.

Il sort. La lumière reste sur le mari et le suit dans son trajet vers Ikuko.

(dans la mise en scène de Daniel Martin, cet interlude musical était chorégraphié., les deux danseurs - doubles d'Ikuko et de Kimura - agissant comme la vision fantasmée du mari de leurs ébats amoureux.)

LE MARI

C'est elle, c'est Toshi-ko, l'instigatrice ! Elle les a laissés seuls, depuis vingt minutes, vingt minutes ! peut-être plus ... Peut-être plus ... Peut-être plus ... Peut-être ... Une heure ... Une heure ... Une heure ... Peut-être plus ...

Il poursuit ses cris en coulisse. La scène se transforme. Dans la pénombre, deux silhouettes, l'une penchée sur l'autre, la première se relève, l'autre se tient pendue à son cou et se fait relever dans le mouvement. Ils s'embrassent, puis entament une danse violente où leurs corps s'entrechoquent. Quand ils s'arrêtent, ils s'enlacent à nouveau et disparaissent. La scène se transforme à nouveau, devient de plus en plus réaliste. Nous sommes dans la maison de Toshi-ko.

Kimura et Ikuko sont présents. Ikuko est ivre, allongée sur un canapé. Elle a les cheveux défaits. Kimura se relève, très gêné.

KIMURA

Désolé ... de ... cet ... ennui.

Maître vous voudrez bien me faire confiance en ce qui touche les événements de ce soir.

Toshi-ko vous a tout dit je pense !

Puis-je me permettre ...

LE MARI (suppliant)

Aidez-moi... aidez-moi ... s'il vous plaît, (puis se ressaisissant, prenant un ton plus sûr et directif) Aidez-moi... à la transporter.

KIMURA

Bien sûr, je vais la porter sur mon dos.

Ils la relèvent à deux. Kimura se retourne. Le Marie met les bras d'Ikuko autour du cou de Kimura. Elle reste suspendue ainsi pendant que le mari la couvre avec son manteau. Ils restent tous les trois comme cela un moment. Le mari se baisse pour embrasser le pied de sa femme ; au moment où il le fait, Ikuko relève doucement sa jambe, puis l'autre, pour se retrouver accrochée au dos de Kimura. Elle met ses jambes autour du ventre de Kimura. Le mari les regarde. Un temps. Ils sortent progressivement. La lumière décroît sur eux.

LE MARI

Allons-y

IKUKO

Ko-mu-ra, Ki--mu--ra--, Ki--mu--ra----

noir

BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV. 2 À 3'

SCÈNE 12

Le mari son bureau

LE MARI

Ce matin, elle répéta souvent le nom de Kimura.
Quand sa voix se fut arrêtée... je commençai à la caresser.
Ma colère avait disparu, je n'étais plus jaloux, je ne me demandais plus si elle était inconsciente ou non, je ne savais plus si c'était Kimura ou moi qui était là.

Ma femme et moi étions solidement enlacés.
Peut-être, allais-je mourir, mais le moment que je vivais semblait l'éternité.

Parfois on distingue sur un autre plan, Ikuko, Kimura et Toshi-ko en train de boire. Ikuko sert du Cognac. Ils sont déjà ivres.

LE MARI

Puis j'ai été saisi d'un horrible vertige.
Son corps, son visage, tous ses contours m'apparaissaient doubles, par parties détachées, flottant en l'air.
Je croyais aussi que Kimura se tenait là, nu mais ... mais la tête qui tenait au torse était tantôt la sienne, tantôt la mienne, ma propre tête et celle de Kimura (il rit) Sur un seul torse ! (il rit) Deux têtes ! Un corps (il rit) ma propre tête tenait à un seul et même corps, et ce corps m'apparaissait... double, dou-ble.

Lumière sur les danseurs. Ils sont à présent plus assimilables à Ikuko et Kimura. Danse amoureuse où chacun découvre le corps de l'autre. Sur la fin, la scène se transformera pour faire apparaître à nouveau Ikuko et Kimura.

KIMURA

Est-ce qu'en l'absence du maître, il nous est permis de boire autant ?

(un temps)

IKUKO

Dites-moi ... ces photos qui étaient dans le livre que Toshi-ko vous a emprunté, ce n'est pas un hasard ?
Kimura, pourquoi se trouvaient-elles dans ce livre ?

KIMURA

Je ...

IKUKO

Kimu...

KIMURA

J'espérais que si Toshi-ko voyait les photos, elle prendrait des dispositions.

Je n'en ai jamais parlé avec elle, mais je connais sa nature jalouse.

(un temps)

Ce qui arrive depuis un moment comme ce soir, c'est Toshi-ko qui en a pris l'initiative.

Moi je n'ai rien dit (il rit) je me suis laissé faire.

IKUKO

C'est la première fois que je parle de cela avec quelqu'un. Mon mari ne veut rien savoir de mes relations avec vous. Il a peur, il veut croire en ma fidélité. Il n'y a pas lieu d'en douter, n'est-ce-pas ?

KIMURA

J'ai... touché... toutes les parties de ... votre corps sauf ! une ... euh ... importante ! Le maître a voulu nous rapprocher jusqu'à ce qu'il n'y ait plus entre nous que l'épaisseur d'une feuille de papier.

Je lui ai obéi, j'ai ...

IKUKO le faisant taire en l'embrassant

Merci... merci de m'avoir permis de rester... fidèle.

Mon mari ne s'enflamme que lorsqu'il vous place entre nous deux.

Kimura, pouvons-nous dire ceci: «Vous et mon mari, vous êtes deux corps en un seul, tous les deux, vous ne faites qu'un»

Kimura semble étonné, mais il est sous le charme, il la prend dans ses bras.

noir progressif

BANDE SON ÉLECTRONIQUE ENV. 2'

SCÈNE 13

Lumière sur le mari. Il boit et semble ailleurs. Toshi-ko est au fond de la scène. Elle a une activité qu'on ne discerne pas bien. Elle est très énergique.

TOSHI-KO
Tu devrais faire attention.

LE MARI
Laisse-moi, laisse-moi ...

Ikuko apparaît brusquement. Elle est habillée très légèrement. Son entrée provoque un malaise. Le mari ne regardera jamais dans sa direction.

IKUKO
Je sors, ne m'attendez pas pour dîner.

TOSHI-KO faisant allusion à sa nouvelle tenue
Cela te va très bien, tu sais

IKUKO en sortant
C'est nouveau

Toshi-ko siffle d'admiration

TOSHI-KO
Sais-tu où elle va ?
Elle va à l'hôtel, elle va...

LE MARI (calme)
Tais-toi, tais-toi

TOSHI-KO
Chez moi ce n'était plus possible. J'ai demandé à une amie un peu ... spéciale, spéciale... très spéciale ... qui connaît ce genre de situations ... elle m'a indiqué un lieu plus convenable, plus discret.

un temps

Maman te serait toujours fidèle.

LE MARI
Tu as parlé de cela avec elle !

TOSHI-KO

C'est Kimura qui m'en a parlé mais... on ne me fait pas croire à des bêtises pareilles !

LE MARI

Moi j'ai confiance ! Même si tu me disais que Kimura a déshonoré ta mère, je ne le croirais pas. Ikuko ne peut pas me tromper.

TOSHI-KO

Ah! même si toi tu penses qu'elle n'est pas ... «séhonorée», sache qu'il y a des plaisirs encore plus sales... encore plus sales...

LE MARI

Tais-toi, tais-toi, tais-toi...

Parler de ça, c'est plutôt toi qui est très spéciale !

Pars ! Va-t'en ! Tu n'es qu'une saleté, tu n'es qu'une saleté ...

Il tousse, puis respire fortement, cherchant à se calmer

Va-t'en, va-t'en, je...

Toshi-ko sort sans chercher à répondre à son père.

Je ne veux plus te voir, je ne...

Il est à bout de souffle et se tient la tête comme si elle allait «éclater», noir sur le mari

Ikuko, en veuve, apparaît. Les danseurs continuent d'évoluer en arrière-plan.

IKUKO

Pendant tout le mois de mars, j'avais écrit au moins pour mon mari que je n'avais pas franchi la dernière limite, la dernière barrière, mince, comme une «feuille de papier». C'est au début d'avril, vers le quatre ou le cinq, ... je ne sais plus... le six peut-être... que se dessina dans mon esprit une grande décision. Je m'avouais que mon amour ne s'adressait pas à mon mari mais à Kimura, Kimura! Tout ce que j'ai fait à partir de là ne visait qu'une seule ambition: imaginer tous les moyens pour l'épuiser, pour faire monter sa tension, l'exciter sans lui donner le temps de respirer. Kimura avait prévu depuis quelques temps que l'effondrement n'était pas loin.

Le mari apparaît sur une autre plan.

Je ne puis nier qu'un sang lascif coule dans mes veines, mais je ne comprends pas bien les raisons qui ont pu m'amener à comploter la mort de mon mari.

chant cruel - 2
ou n°5 de la 2ème
suite

Le mari semble épuisé, il est à sa table, le magnétophone à côté de lui, le micro à la main ; il s'affaîssera, petit à petit pendant son texte. Parallèlement on entend la voix enregistrée du mari sous forme de boucle.

Bande Magnétique - voix du Mari.

... mon cerveau ne va plus ... je sens moi-même que mon cerveau ne va plus ... des vertiges ... j'ai toujours peur de tomber... à la renverse ... au milieu de la rue ... je n'ai plus de mémoire, ... je ne peux plus réfléchir... je n'ai plus la patience de penser ...

LE MARI

J'étais à la fenêtre tout à l'heure quand ma femme est sortie, en regardant s'éloigner sa silhouette, mes yeux étaient fascinés par la beauté de la courbe, aperçue... entre le bas de la jupe ... et les chevilles ...

(un temps)

...et je pensais à la nuit qui allait venir.

La lumière baisse progressivement et se stabilisera avant le noir. Le bobinot du magnétophone continue de tourner, le mari semble dormir. Entre la «danseuse» vêtue d'un drap. Le mari ouvre doucement les yeux, tend les bras vers cette femme comme pour la saisir, la toucher. Il n'a pas la force de se lever. Sa tête repose peu à peu sur une des bobines du magnétophone. La bande se déroule et prend une couleur rouge.

SCÈNE 14

Pluie. On entend des pas sur le gravier et quelques sons du piano de Toshi-ko. Apparaît Ikuko, elle tien son journal.

IKUKO très violente

Mon mari ne tarda pas à venir sur mon lit.
Il me prit dans ses bras et m'embrassa l'oreille avec une frénésie toute pénible.

Puis, un par un, je repris tous les jeux appris dnas la journée avec Kimura !

A un moment, après de longues minutes, je l'avais amené à un point décisif, son corps s'affaissa soudain... dut moi.

Un liquide tiède tomba sur mes joues, de sa bouche s'échappait de la salive.

Hémorragie cérébrale, paralysie partielle du cerveau, il était une heure trois minutes du matin.

Elle sort

Image du mari, assis, figé, comme paralysé.

Toshi-ko arrive, ouvre le journal de sa mère.

Provocante, violente parfois, elle lit le journal à son père.

Au cours de la lecture, on pourra deviner que le mari, loin d'être consterné, est excité par cette lecture.

TOSHI-KO

Deux avril, je suis sortie l'après-midi, je suis rentrée le soir,
quatre avril, je suis sortie l'après-midi, je suis rentrée le soir,
six avril, sortie l'après-midi, rentrée le soir, sept avril, tous les jours je le vois dans la maison de Toshi-ko, à chaque fois nous sommes enlacés, peau contre peau, je suis comme ivre morte, ivre morte, ...

Elle se fige

IKUKO dans un autre espace

C'est vers le quatrième jour après son attaque qu'il ouvrit les yeux. Je lui remis ses lunettes.

(je ne dirai pas l'impression qu'il me produisit avec ses yeux, sans lunettes!)

Vingt et un avril, il remua pour la première fois les lèvres comme pour me dire: «bif-tek, bif-tek».

Le lendemain, il remua encore les lèvres mais pour dire cette fois-ci: «jour-nal, -jour-nal» mais beaucoup plus clairement que le «bif-tek» da la veille.

chant cruel - 3

ou n°6 de la 2ème suite

chant cruel - 3

ou n°6 de la 2ème suite

Je lui ai dit: «je n'ai pas de journal».
Il souriait.
«Je n'ai pas écrit de journal, jamais écrit de journal, jamais écrit... de journal...»

Le mari se met à geindre de plus en plus fort. Il lève la tête et crie vers le ciel. Il tremble de tous ses membres, la lumière se concentre sur lui. On entend des bribes du journal d'Ikuko dit par sa fille

Bande magnétique - voix de Toshi-ko
Dis-sept avril, ... dis-neuf avril, vingt avril, avril, avril ...

Lente agonie du mari jusqu'au noir.
Lumière sur Ikuko. Elle est à nouveau comme au début, en deuil.

IKUKO

Dans la nuit du deux mai, mon attention fut attirée par un silence inhabituel, j'entrais dans la chambre de mon mari, il reposait sur le dos et semblait dormir, les yeux à moitié fermés, immobiles, dirigés vers le plafond.

Je touchais sa main, elle était froide.

On pouvait penser qu'il s'était éteint en dormant, sans souffrir.

un temps

Suivant un plan établi par Kiumura. Kimura et Toshi-ko se marieront dans un délai convenable.

Nous habiterons tous les trois à la maison.

Pour sauver les apparences, Toshi-ko se sacrifiera de bonne grâce... à sa mère.

C'est du moins... ce qui a été décidé

Elle s'en va doucement.
Après sa sortie l'espace reste vide un instant.
Toujours le bruit de la pluie du dehors.

noir.

chant cruel - 3
ou n°7 de la 2ème
suite

Adaptation et livret: Daniel Martin
d'après «la Clef» de Junichiro Tanizaki
Editions Gallimard